



## Dialogue

# Dieu et l'étude des astres se rejoignent à l'Université

Laurence Bézaguet

### Un programme interdisciplinaire veut résoudre les mystères de l'univers. Interview de la vice-doyenne en théologie.

Mardi soir, la Faculté de théologie de l'Université de Genève (UNIGE) inaugurera «À ciel ouvert - Science et spiritualité», en collaboration avec des membres du Département d'astronomie de la Faculté des sciences. Un programme visant à créer un dialogue interdisciplinaire entre théologie, philosophie et cosmologie pour croiser les savoirs sur l'énigme des origines de la vie et le sens de l'être humain dans l'univers. Vice-doyenne de la Faculté de théologie, Élisabeth Parmentier s'est particulièrement investie dans ce projet. Interview.

#### Comment est né ce programme et qu'en attendez-vous?

Ce programme est un cadeau lancé par Yves Oltramare et sa fondation. Il s'intéresse à la réflexion sur l'énigme de la vie qui conjugue astrophysique et théologie. Tout s'est concrétisé après une rencontre avec le doyen de

la Faculté de théologie, Ghislain Waterlot. Depuis octobre, nous nous rencontrons chaque mois entre astrophysiciens et théologiens intéressés par ce dialogue interdisciplinaire. Suivront des conférences grand public, dont trois données en mai par l'astrophysicien Thrinh Thuan. Enfin dès la prochaine rentrée scolaire, les étudiants pourront s'inscrire à des cours donnés par des duos, toujours dans le même esprit de réflexion réciproque sur le cosmos, la vie et l'être humain.

#### Pourquoi vouloir dépasser le cloisonnement habituel entre les enseignements théologique et scientifique?

Ces disciplines ont été séparées depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, la théologie étant considérée comme non scientifique et un peu fantaisiste par rapport aux sciences exactes. Or, la théologie n'est pas une rêverie éthérée, c'est une science historique et archéologique à travers les éléments bibliques et la recherche de sources. Ce qui nous distingue des sciences, c'est l'hypothèse de Dieu et la question d'une transcendance de l'être humain en relation avec un autre horizon.

#### Chacun aurait donc pu continuer à travailler de son côté...

Nous gagnons tous en profondeur à échanger. Dans l'expérience de l'histoire on essaie d'analyser ce que ça signifie de croire en Dieu. Je pense que du côté des astrophysiciens, les questions philosophiques se posent aussi.

#### Les jeunes vous semblent-ils intéressés par l'interdisciplinarité que vous appelez de vos vœux?

Ils ont envie de saisir la complexité de l'existence dans nos mondes très fragmentés d'aujourd'hui avec toutes les informations, les signaux que l'on reçoit. Ils cherchent de la cohérence et voient ainsi d'un bon œil le rapprochement des sciences pour mieux comprendre les autres sciences, mais aussi celle qu'ils ont choisie.

#### La pandémie aurait renforcé la quête de sens...

Notre réflexion était en gestation avant l'apparition du Covid. L'apport d'un tel programme se confirme en ces temps qui nous éclairent sur la fragilité de l'homme qui ne peut pas tout maîtriser. On avait tendance à l'oublier dans ce monde technologique qui semblait si sûr de sa force. Au-delà des performances de la technologie, il est bon de penser à l'être humain dans sa petitesse face au cosmos. Et à



notre planète, que l'on doit ur-  
gemment préserver. La réunion  
de diverses disciplines peut nous  
y aider.

Diffusion en ligne, mardi à 18 h 30:  
[https://formulaire.unige.ch/outils/  
limesurvey3/index.php/  
692465?lang=fr](https://formulaire.unige.ch/outils/limesurvey3/index.php/692465?lang=fr)

La soirée sera diffusée ensuite,  
dès 21 heures, sur Léman Bleu



**Élisabeth  
Parmentier**

Vice-doyenne  
de la Faculté  
de théologie